

Jun 12

Pénurie d'œufs en Israël : la maladie de Newcastle frappe à nouveau

Jacques Bendelac | [Économie](#)



L'un des aliments favoris de l'Israélien pourrait manquer dans les supermarchés : la maladie de Newcastle a décimé 15% de la production d'œufs.

Mauvaise nouvelle pour le consommateur israélien, tout comme pour le producteur d'œufs : la maladie de Newcastle est réapparue en Israël et elle fait des ravages dans les poulaillers du pays. Au point que les experts agricoles craignent une pénurie d'œufs dans les jours qui viennent ; à moins que le gouvernement n'autorise l'augmentation des importations d'œufs de l'étranger pour combler cette pénurie.

DEUX MILLIARDS D'ŒUFS PAR AN

La maladie de Newcastle, ou grippe aviaire, est un virus qui touche les poules et qui entraîne une forte mortalité de la volaille. La maladie apparaît de temps en temps en Israël mais, généralement, elle est vite contenue. Cette fois-ci, son extension est plus rapide, ce qui fait craindre une baisse significative de la production d'œufs.

Certes, Israël est un gros producteur d'œufs : les fermes du pays en produisent plus de 2 milliards par an, pour la plus grande satisfaction de l'Israélien qui a fait de l'œuf un de ses aliments favoris. C'est notamment durant les fêtes de Pessah que les Israéliens consomment beaucoup d'œufs et qu'une pénurie se forme parfois.

TURQUIE OU ESPAGNE

Or, la pénurie d'œufs au mois de juin est un phénomène assez rare. Seulement voilà : en ce mois de juin 2015, ce sont 15% des œufs vendus en Israël qui manquent dans les supermarchés du pays.

Dans l'urgence, le ministère israélien de l'Agriculture vient d'autoriser l'importation de 10 millions d'œufs ; or le principal fournisseur d'œufs d'Israël est la Turquie, elle-même en proie avec la même maladie de Newcastle.

Le ministère de l'Agriculture envisage donc de se tourner vers d'autres fournisseurs, notamment en Europe. L'Espagne et la Hollande seraient bien placées pour vendre des œufs à Israël, mais à un coût plus élevé. En attendant, le consommateur devra mettre un aliment de remplacement dans son assiette.

Jacques Bendelac (Jérusalem)